

Pour Tom Theobald, deux aspects de la finance islamique sont particulièrement intéressants, notamment pour leur côté responsable et fair-play: «Il s'agit d'une finance participative. Le profit est partagé et redistribué», partage-t-il. «L'opportunité de gagner existe des deux côtés. Ensuite, il s'agit d'une finance 'asset based', c'est à dire qu'on a un actif sous-jacent tangible et concret.»

Comme toute forme de spéculation n'est pas autorisée, on alimente l'économie réelle, par exemple avec des projets immobiliers. «Dans le cas de venture capital, le risque comme le profit sont partagés. On équilibre les résultats afin que tout le monde bénéficie des gains», le rejoint Eleanor de Rosmorduc. «Il faut également avoir un impact sur la communauté.»

### **Le Luxembourg s'est fait un nom dans le monde islamique.**

Tom Theobald, Luxembourg for Finance

Partager

L'intérêt du Luxembourg pour les produits d'investissement et d'épargne islamique n'est pas neuf et remonte aux années 1970. Plusieurs étapes marquent ce développement au long cours, dont la première compagnie d'assurance conforme à la Sharia établie en 1983 ou l'intégration de la Banque centrale au réseau IFSB (Islamic Financial Services Board) en 2011. «Le Luxembourg s'est fait un nom dans le monde islamique, notamment grâce à l'attitude proactive et accueillante de son gouvernement», note Tom Theobald.

### **Hub transfrontalier**

Le Grand-Duché se positionne, actuellement, comme le plus important domicile européen de fonds d'investissement islamiques. Il occupe la troisième place au niveau mondial.

De l'autre côté du spectre, la Place est un distributeur de fonds majeur au Moyen-Orient. La grande majorité de ceux-ci sont des fonds conventionnels. D'après le PwC Global Fund Distribution chart de 2015, sur les 965 fonds d'investissements étrangers enregistrés, 87% soit 838 étaient domiciliés au Luxembourg, tout comme 67% de tous les fonds transfrontaliers à l'échelle globale. La Bourse, qui était la première bourse européenne à lister un sukuk en 2002, est un des acteurs les plus actifs. Elle en liste aujourd'hui une vingtaine pour un total de 9,5 milliards de dollars, ainsi qu'une cinquantaine de fonds conformes à la Sharia.

### **La Place pourrait jouer davantage le rôle de hub.**

Tom Theobald, Luxembourg for Finance

Partager

Parmi les acteurs luxembourgeois, Bil, KBL, HSBC, ou encore BGL BNP Paribas s'y intéressent tous de près ou de loin. L'Alfi dispose d'un groupe de travail aux Émirats et Luxembourg for Finance a signé des MoU (Memoranda of Understanding) avec les Places de Dubai et d'Abu Dhabi.

Concernant les pistes de développement futures, la finance islamique made in Luxembourg pourrait davantage jouer la carte transfrontalière. «Comme pour les banques chinoises ou suisses, la Place pourrait jouer davantage le rôle de hub permettant d'accéder à toute l'Europe», affirme Tom Theobald. «Elle a tous les outils et le cadre réglementaire adapté pour le faire. Le volet crowdfunding pourrait également se développer davantage, notamment sous l'angle de finance participative. Enfin, l'expertise du Luxembourg dans le domaine de la finance socialement responsable pourrait servir de levier pour élargir la base d'investisseurs potentiels.»